MOMENTS MUSICAUX DE GERBEROY : 19 – 21 juin 2026. 20 ans. SCHUBERT & friends… (Philippe Cassard, direction)

Pour son nouvel envol, le 3ème *week-end* de juin [19, 20, et 21 juin 2026], les Moments Musicaux de Gerberoy célèbre Schubert & co… Le pianiste Philippe Cassard, créateur du Festival est le nouveau directeur artistique ; pour son retour dans des lieux enchanteurs, l'artiste annonce un cru exceptionnel autour de Schubert, un compositeur qu'il interprète depuis toujours, entouré de Haydn, Mozart, Beethoven…

En juin 2026, l'affiche promet des récitals et des concerts d'exception : la pianiste **Elisabeth Leonskaja**, la comédienne **Julie Depardieu** accompagnée de la flûtiste **Juliette Hurel** et de la guitariste **Gaëlle Solal**, le pianiste de jazz **Paul Lay**, le baryton allemand **Samuel Hasselhorn**, le **Trio Sora**, deux jeunes musiciens français récemment honorés à l'étranger : le pianiste Paul Lecocq, Prix Clara Haskil 2025, et le violoncelliste Maxime Grizard, Prix 2025 de la Fondation Radu Lupu. En outre, une commande à été passée au jeune compositeur Tobias Feierabend,… une oeuvre inspirée d'un Lied de Schubert…

La musicologue Stéphane Goldet évoquera Le Voyage d'Hiver de Schubert, quand plusieurs pianistes amateurs de haut niveau joueront sous la Halle.
Les jardins magnifiés par les floraisons d'été [dont le Jardin Henri Le Sidaner], la Halle historique de Gerberoy, l'emblématique Collégiale Saint-Pierre, à l'acoustique exceptionnelle jalonnent le parcours musical et patrimonial 2026.

Philippe Cassard : retour aux sources



« Je me souviens qu'à l'automne 1996, Éric Slabiak, violoniste, résidant à Gerberoy, et moi-même, lui rendant visite, décidions de nous lancer dans l'aventure des Estivales de Gerberoy qui dura huit ans, en réunissant dans les mêmes programmes musiques dites "savantes" et musiques traditionnelles et populaires. Des artistes aussi prestigieux que Jordi Savall, le Taraf de Haïdouk, Aldo Ciccolini, Michel Portal, Cora Vaucaire, Wolfgang Holzmair ou encore Giovanna Marini firent les premiers succès des Estivales. Puis 2007, c'est un autre violoniste, Nicolas Dautricourt, qui inventa les Moments Musicaux.

J'ai choisi de dédier, de manière pérenne, ce grand week-end de musique à Franz Schubert. Chaque année le public pourra entendre les chefs d'oeuvre et des pièces peu connues du compositeur viennois, et découvrir d'autres compositeurs liés à Schubert, jusqu'à nos jours. »

TOUTES les infos, le détails des programmes, les artistes

invités sur **le site des musicales de Gerberoy les 19,20 et 21 juin 2026** : https://www.lesmomentsmusicauxdegerberoy.com/

20 ans

Les Moments Musicaux de Gerberoy

19-21 juin 2026

Direction artistique Philippe Cassard



CRITIQUE livre. Philippe Cassard : Par petites touches (Mercure de France)



CRITIQUE livre. Philippe Cassard : Par petites touches (Mercure de France, sept 2022) – Producteur célèbre à la radio pour son émission « Notes du traducteur », le pianiste **Philippe Cassard**, récitaliste fin et convaincant (en particulier dans les Impromptus de Schubert…) se dévoile ici par petites touches : jardin intime, rencontres, admirations (« un voyage avec **Radu Lupu** ») et aussi péripéties qui dépassent toute fiction (mélodies inédites de Debussy transmises par « **Francine** », chantées par l'improbable « Natalie »,…). Côté coulisses, le concertiste se raconte en petites séquences, délivrant ses goûts, indiquant aussi, surtout, un cocktail personnel qui permet d'extraire une sensibilité exigeante ; au piano et au micro, le passeur offre une leçon d'écoute et de compréhension de la musique

classique.

Des figures majeures et des lieux apparaissent, **Sviatoslav Richter** dont il fut le tourneur de page imprévu, apprécié.., Vladimir Horowitz (écouté en cachette dans un palace luxueux…), la mezzo **Christa Ludwig**, dépositaire du style le plus admirable dans les lieder,… mais encore Besançon, sa ville natale où il donna un récital en soliste à l'âge de 8 ans, Chaux-les-Passavant, le village de son père, mais aussi Vienne, Dublin, Paris et dans plusieurs sites inoubliables du monde (Alaska, Australie,…) ; l'interprète ne cache pas l'artiste hédoniste qui sait aussi profiter et cultiver l'essor des sens (avec ses partenaires complices David Grimal et Anne Gastinel).

Le plaisir et le partage composent cette équation heureuse qui permet au praticien expérimenté (- maîtrise des règles fondamentales du piano, doigté, assise, aisance du corps, adhérence des doigts au clavier, souplesse des poignets, travail permanent des gammes, des arpèges, des traits d'octave,…-) de transmettre son savoir et sa culture, son goût, curieux, ouvert, généreux, comme sut lui apporter son maître, l'ineffable et paternel, **Nikita Magaloff** (Montreux, Suisse) qui a l'aplomb salvateur de lui dire en 1984 : « il faut tout changer ». L'étoffe des grand se mesure à leur capacité à encaisser, et en humilité, reconnaître leurs faiblesses… pour mieux rebondir. Le chemin est sans fin et les étapes, ici « petites touches » apparemment vétilles, sont des portes intelligemment illustrées où la mémoire s'engouffre et révèle plusieurs instants miraculeux à lire et à relire sans limite. Rares les témoignages d'artistes pianistes aussi subtiles et brillants.

_____

CRITIQUE livre. Philippe Cassard : Par petites touches (Mercure de France, sept 2022) – Paru le 1er sept 2022 – 200 pages – 140 x 205 mm – EAN : 9782715258280 – ISBN : 9782715258280 – Plus d'infos sur le site de l'éditeur Mercure de France : https://www.mercuredefrance.fr/par-petites-touches/9782715258280

CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2022.

Compte rendu, concert. Toulouse. Saint-Pierre-des-Cuisines, le 12-01-2016 ; Franz Schubert (1797-1828) : Trio n°1, D.898, en si bémol majeur ; Trio n°2 ,D.929,en mi bémol majeur ; David Grimal, violon ; Anne Gastinel, violoncelle, Philippe Cassard, piano



La salle Bleue de l'Espace Croix-Baragnon de Toulouse s'est déplacée à l'Auditorium St-Pierre des Cuisines devant le succès attendu. Et c'est effectivement devant une salle comble que s'est produit **Philippe Cassard**, spécialiste indiscuté de Schubert, avec ses deux amis. **David Grimal**, au violon comme **Anne Gastinel**, au violoncelle sont des instrumentistes invités dans le monde entier et ont été dirigés par les plus grands chefs tout en faisant une belle carrière de chambriste. Ils étaient donc tous trois, très attendus dans les deux Trios de Schubert. La complicité entre les musiciens a été d'emblée perceptible. L'homogénéité des sonorités n'a pas été trouvée immédiatement mais s'est construite rapidement. Si les deux Trios sont beaux et agréables, il a été sage de débuter le concert par le Trio en si bémol. Plus léger, plus dansant il a été source de jubilation et de belles énergies.

Mais c'est bien avec le Trio en mi bémol majeur que l'osmose entre les instrumentistes, l'équilibre entre leurs sonorités atteignent des sommets. Cette partition si originale qui débute et se termine avec jubilation est proprement prodigieuse. Privilégiant la précision rythmique, l'ampleur des nuances et la variété des couleurs, nos trois amis musiciens insufflent une vivifiante énergie à chaque instant. La beauté des phrasés et la délicatesse des moindres traits ont provoqué le bonheur du public. C'est bien le thème sublime de l'Andante con moto qui a porté le plus haut l'émotion. C'est de cet Andante qu'est tiré le fameux extrait du film Barry Lyndon qui ouvre et ferme l'histoire d'amour de Barry

avec la belle Lady Lyndon. Mi mélancolique mi tendre et avec un charme fou, cette marche dansée concentre en son ambivalence, tout le génie de Schubert. Ce soir le retour du thème tant aimé dans le final avec les arabesques et les volutes du piano a été un moment magique. Le public conquis a fait une belle ovation aux artistes. Le mouvement lent d'un trio de Beethoven a constitué un bis charmant et apaisant après ce bain d'énergie musicale.

Le public est là pour de la musique de chambre. Une saison spécifique pourrait connaître un grand succès à Toulouse. L'auditorium St-Pierre des Cuisines est un écrin idéal. Le patient travail de commentaire que fait Philippe Cassard avec ses Notes du traducteur y est pour beaucoup. La saison de la salle Croix Baragnon avec son concert du mardi qui l'accueille régulièrement mérite d'être suivie. Nous en rendrons compte avec fidélité.

Compte rendu, concert. Toulouse. Saint-Pierre-des-Cuisines, le 12-01-2016 ; Franz Schubert (1797-1828) : Trio n°1, D.898, en si bémol majeur ; Trio n°2 ,D.929,en mi bémol majeur ; David Grimal, violon ; Anne Gastinel, violoncelle, Philippe Cassard, piano .

Illustration : Philippe Cassard © JB Millot

CD. Philippe Cassard joue Schubert (1 cd Dolce Volta, à paraître le 23 septembre 2014)



CD. Philippe Cassard joue Schubert (1 cd Dolce Volta, à paraître le 23 septembre 2014). Pianiste médiatisé entre autres grâce à son excellente émission sur France musique dont il est producteur « ***Notes du traducteur*** », rare programme pédagogique, vivant, remarquablement accessible sur les ondes, **Philippe Cassard** n'est pas qu'un passeur émerveillé, soucieux de transmettre sa passion du piano et des œuvres. Comme immense interprète (et à notre avis pas assez reconnu comme tel en France), l'instrumentiste poursuit son exploration du continent schubertien avec ce souci musical, cette élégance très incarnée dont il a le secret. Ses *Impromptus* déjà parus sous étiquette Accord (janvier 2008) avaient été particulièrement convaincants, – élus légitimement « coup de coeur » de la Rédaction cd de Classique news. Son remarquable essai sur le geste et la pensée mélancolique d'un Franz Schubert fin poète, ambassadeur singulier de la sehnsucht ou vertige nostalgique propre aux grands romantiques germaniques du XIXème (édité chez Actes Sud) suffit à éclairer la pertinence de l'interprète de Franz Schubert (1797-1828) : il y a de la finesse allusive, une légèreté profonde et grave, des vertiges et abandons introspectifs dans son toucher enchanteur. Dans ce nouvel album, le pianiste traverse les paysages lunaires,

crépusculaires, immensément évocateurs de la Sonate D959 à laquelle il associe trois partitions antérieures pour 4 mains, immersion ainsi rétrospective dans l'année 1828, la dernière année, celle des ultimes accomplissements et de la disparition malheureuse.
Philippe Cassard y joue seul donc (Sonate D959) ; puis s'appuyant sur la complicité de Cedric Pescia, présente les pièces pour 4 mains : Fantaisie D940 en fa mineur, « Lebensstürme » D947 en la mineur, Rondo D951 en la majeur.



Nouveau cd annoncé le 23 septembre chez Dolce Volta, sobrement intitulé « **1828** ». Durée : 1h18mn. Enregistré à Paris en février 2014 (église du Bon Secours). Piano D Steinway. En outre, pour commémorer **la 400ème émission de Notes du traducteur sur France Musique** paraîtra en octobre 2014, un coffret de 6 cd récapitulatif. La 10ème saison de Notes du traducteur sur France Musique commence en septembre 2014. C'est l'un des programmes unanimement plébiscité par les auditeurs de France Musique et de loin, la meilleure

programmation de sensibilisation du paysage radiophonique français.

agenda
Philippe Cassard joue en août 2014 la Sonate D959 (enregistrée dans son nouvel album Dolce Volta) :

Le 23 août 2014
Abbaye de Fontmorigny (Cher)

Le 28 août 2014
Festival de la Chaise Dieu (Haute Loire)

Programme :
Schubert : Sonate en la majeur, D.959
Liszt : « Miserere », extrait du Trouvère de Verdi
Brahms : 7 Fantaisies, opus 116 / Rhapsodie, opus 79, n°2 en sol mineur

Site officiel du pianiste Philippe Cassard
http://www.philippecassard.com/index.html

Compte-rendu : Fontdouce. Abbaye, 20ème festival estival, le 26 juillet 2013. Concert inaugural. Baptiste Trotignon, Natalie Dessay,

Philippe Cassard. Mélodies françaises.



Saint-Bris des Bois en Charente-Maritime accueille l'inauguration du **20ème Festival de l'Abbaye de Fontdouce**.
L'endroit magique datant du 12e siècle concentre beauté et mystère. Le concert exceptionnel d'ouverture se déroule en deux parties à la fois contrastées et cohérentes. Il commence de façon tonique avec le pianiste jazz Baptiste Trotignon et se termine avec un duo de choc, **la soprano Natalie Dessay et Philippe Cassard au piano** !

Festival de l'Abbaye de Fontdouce,
le secret le mieux gardé de l'été !

Située entre Cognac et Saintes, à deux pas de Saint-Sauvant, l'un des plus beaux villages de France, l'ancienne Abbaye Royale obtient le classement de Monument Historique en 1986. Elle fait ainsi partie du riche patrimoine naturel et culturel de la région. Elle en est sans doute l'un de ses bijoux, voire son secret le mieux gardé ! Le maître du lieu (et président du festival Thibaud Boutinet) a comme mission de partager la

beauté et faire connaître l'histoire et les milles bontés du site acquis par sa famille il y a presque 200 ans. Après notre séjour estival et musical à l'Abbaye de Fontdouce, toute l'équipe met du coeur à l'ouvrage et le festival est une indéniable réussite !

Le Festival comme le site historique acceptent avec plaisir la modernité et font plaisir aussi aux amateurs des musiques actuelles. L'artiste qui ouvre le concert est un pianiste jazz de formation classique : **Baptiste Trotignon** régale l'audience avec un jeu à l'expressivité vive, presque brûlante, qui cache pourtant une véritable démarche intellectuelle. Notamment en ce qui concerne sa science du rythme, très impressionnante. Le pianiste instaure une ambiance d'une gaîté dansante, décontractée, contagieuse avec ses propres compositions ; il fait de même un clin d'oeil à la musique classique avec ses propres arrangements « dérangeants » d'après deux valses de Chopin. Mais son Chopin transfiguré va très bien avec son éloquence subtilement jazzy. La musique du romantique d'une immense liberté formelle, se prête parfaitement aux aventures euphoriques et drolatiques de Trotignon. Un début de concert tout en chaleur et fort stimulant qui prépare bien pour la suite classique ou l'où explore d'autres sentiments.

L'entracte tonique est l'occasion parfaite pour une promenade de découverte, tout en dégustant les boissons typiques du territoire. Le sensation de beauté paisible au long du grand pré, l'effet saisissant et purement gothique de la salle capitulaire, les couleurs et les saveurs du patrimoine qui font vibrer l'âme… Tout prépare en douceur pour le récital de mélodies par **Natalie Dessay et Philippe Cassard**.

Ils ont déjà collaboré pour le bel album des mélodies de Debussy « Clair de Lune » paru chez Virgin Classics. Pour ce concert d'exception, les deux artistes proposent Debussy mais aussi Duparc, Poulenc, Chabrier, Fauré, Chausson… Un véritable délice auditif et poétique, mais aussi sentimental et théâtral. Natalie Dessay chante avec la véracité psychologique

et l’engagement émotionnel qui lui sont propres. Un registre grave limité et un mordant moins évident qu’auparavant n’enlèvent rien à la profondeur du geste vocal. Elle est en effet ravissante sur scène et s’attaque aux mélodies avec un heureux mélange d’humour et de caractère. La diva interprète « Le colibri » de Chausson avec une voix de porcelaine : la douceur tranquille qu’elle dégage est d’une subtilité qui caresse l’oreille. Philippe Cassard est complètement investi au piano : il s’accorde merveilleusement au chant avec sensibilité et rigueur. La « Chanson pour Jeanne » de Chabrier, la plus belle chanson jamais écrite selon Debussy, est en effet d’une immense beauté. Les yeux de la cantatrice brillent en l’interprétant ; nous sommes éblouis et émus, au point d’avoir des frissons, par la délicatesse de ses nuances et par la finesse arachnéenne de ses modulations. « Il vole » extrait des Fiançailles pour Rire de Poulenc est tout sauf strictement humoristique. La complicité entre les vers de Louise de Vilmorin et la musique du compositeur impressionne autant que celle entre le pianiste et la soprano. Sur scène, ils s’éclatent, font des blagues, quelques fausses notes aussi, se plaignent du bruit des appareils photo… ils mettent surtout leurs talents combinés au service de l’art de la mélodie française, pour le grand bonheur du public enchanté.

Découvrir ainsi la magie indescriptible de l’Abbaye de Fontdouce et déguster sans modération les musiques de son festival d’été reste une expérience mémorable !